

vulgaris) et la présence d'espèces plus mésotrophes (*Caltha palustris*, *Lycopus europaeus*).

La localisation exclusive de ces prairies dans les vallées alluviales correspond à l'enrichissement du sol.

Les relevés 13 à 15, effectués dans de faibles dépressions constituent une variante plus humide et inondable, caractérisée par *Carex rostrata* et *Comarum palustre*. Cette variante possède des affinités avec la variante humide oligotrophe de la prairie à *Juncus acutiflorus* et *Carum verticillatum* du Pays de Bray (FRILEUX, 1977).

+ sous-association *sphagnetosum palustre* (relevés 24 à 29)

L'abondance des Sphaignes, recouvrant la totalité du sol, caractérise cette association. Elles se développent dans les stations très humides où le ruissellement est peu important. Ce sont des dépressions humides le long des ruisselets des tourbières ou bien des zones tourbeuses alimentées par des sources.

Lorsque l'humidité diminue, *Polytrichum commune* et *Aulacomnium palustre* tendent à remplacer les Sphaignes.

Dans cette sous-association, les phanérogames sont peu denses et seul *Juncus acutiflorus* est abondant. Beaucoup d'espèces sont des caractéristiques des bas marais et des tourbières (*Scheuchzerio-Caricetea fuscae*) alors que les espèces des *Molinietalia* sont peu représentées ; aucune espèce mésotrophe n'est signalée et seules figurent des différentielles atlantiques du *Juncus-Molinietum*.

Ne possédant aucune espèce caractéristique plus ou moins exclusive, ce groupement a été rattaché à la prairie à Joncs avec laquelle il possède en commun un certain nombre d'espèces différentielles et caractéristiques ; "*Sphagnum recurvum* et *S. amblyphyllum* trouvent dans ce biotope les conditions écologiques optimales à leur développement" (TOUFFET, 1969).

La sous-association *sphagnetosum palustre* est synonyme du *Junceto-Sphagnetosum* (Schwick, 1939) Touffet 1969. Quelques éléments peuvent ^{faible} tendre à préférer le statut d'association pour ce groupement : faible nombre spécifique auquel s'ajoute la pauvreté en espèces des unités supérieures, recouvrement bryophytique maximal, individualisation du groupe lors de l'analyse factorielle (fig. 17). Quel que soit le statut choisi, ce groupement paraît bien individualisé.

4.2. *Caro verticillati-Molinietum caeruleae* (Tableau 23)

Les caractères physiologiques, structuraux et écologiques ont été présentés dans le chapitre premier de cette seconde partie (groupement à *Molinia caerulea*).

Les *Molinia* présentées dans le tableau 23 peuvent être assimilées au *Molinietum caeruleae atlanticum* Lemée 1937, variété des tourbières et des clairières.

TABLEAU 23

CARO VERTICILLATI-MOLINIETUM CAERULEAE
RACE A PEUCEDANUM LANCIFOLIUM

Numéro des relevés	1	2	3	4	5	6	7	8	Association
Surface inventoriée (en m ²)	400	100	400	100	400	500	15	100	
Pente (en %)	10	.	.	
Exposition	SE	.	.	
Hauteur de la végétation (en m)	1,2	1,0	0,8	1,0	1,0	1,0	1,0	1,5	
Recouvrement des strates (en %)	100	95	100	100	100	100	100	90	
Herbacée	1	5	40	20	
Bryophytique	
Nombre spécifique	16	14	12	12	9	9	17	19	
Espèces vasculaires	1	1	0	0	0	0	3	1	
Espèces non vasculaires	
1 - Espèces caractéristique et différentielle de l'association									
<i>Molinia caerulea</i>	5-5	5-5	5-5	5-5	5-5	5-5	5-5	5-5	V III
<i>Carum verticillatum</i>	.	.	+	.	+	.	1-1	1-1	
2 - Espèces caractéristiques et différentielles du <i>Juncus-Molinienion</i> et du <i>Molinion</i>									
<i>Juncus acutiflorus</i>	+	2-2	+ -2	1-2	+	2-2	2-2	1-3	V
<i>Peucedanum lancifolium</i>	+	1-1	+	1-1	+	+	1-1	+	V
<i>Potentilla erecta</i>	1-1	+	+	+	+	.	+	.	IV
<i>Cirsium anglicum</i>	+	+	2-2	1-3	III
<i>Scutellaria minor</i>	.	.	.	1-2	1-1	.	+	+	III
<i>Erica ciliaris</i>	+	+	+	.	.	1-2	.	+	III
<i>Erica tetralix</i>	1-2	.	+	II
<i>Succisa pratensis</i>	+	+	.	II
3 - Espèces caractéristiques des <i>Molinietalia</i> et des <i>Molinio-Arrhenatheretea</i>									
<i>Angelica sylvestris</i>	+	+	.	2-2	.	.	+	1-1	IV
<i>Lotus uliginosus</i>	.	1-1	.	1-1	.	.	1-1	1-1	III
<i>Cirsium palustre</i>	+	+	II
<i>Scorzonera humilis</i>	+	+	.	.	.	+	.	.	II
<i>Carex panicea</i>	+	+ -2	II
<i>Brunella vulgaris</i>	.	+	+	II
<i>Holcus lanatus</i>	.	.	.	+	+
4 - Espèces compagnes et accidentelles									
<i>Galium palustre</i>	+	+	+	II
<i>Narthecium ossifragum</i>	+	.	.	.	+	1-2	.	.	II
<i>Rubus fruticosus</i>	+	.	+	+	II
<i>Blechnum spicant</i>	+	.	+	II
<i>Calluna vulgaris</i>	.	.	+	.	.	+	.	.	II
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	+	1-1	II
<i>Agrostis canina</i>	2-2	+	II
<i>Epilobium palustre</i>	.	+	+	II
<i>Salix aurita</i>	+	.	.	.	+	.	.	.	II
5 - Bryophytes									
<i>Sphagnum tenellum</i>	+	2-2	.	II
<i>Sphagnum inundatum</i>	2-5	I
<i>Aulacomnium palustre</i>	2-3	.	I

LEGENDE DU TABLEAU

Localisation des relevés

- 1 : STER RED après BOTCADOR en BOTMEUR
- 2 : BOTBIHAN entre BOTMEUR et LA FEUILLEE
- 3 : Vallée entre BOTBIHAN et ROC'H-AR-HEZEC
- 4 : Près du lac de BRENNILIS, après KERNEVEZ en BOTMEUR
- 5 : ROC'H-AR-FEUNTEIN
- 6 : Flanc Nord du ROC'H CLEGUER, près du lac
- 7 : Vallée du ROUDUCOUR, à droite route LA FEUILLEE à BOTMEUR
- 8 : Vallée du ROUDUCOUR, en amont de BRENNILIS

Espèces non mentionnées dans le tableau :

- Relevé n° 1 : *Agrostis setacea* + ; Relevé n° 2 : *Lychnis flos-cuculi* +, *Epilobium tetragonum* +, *Betonica officinalis*, *Rhynchospora squarrosa* 1-3 ; Relevé n° 3 : *Ulex gallii* +, *Thelypteris oreopteris* +, *Rhamnus frangula* + ; Relevé n° 4 : *Agrostis stolonifera* 1-1, *Rumex acetosa* + ; Relevé n° 5 : *Salix atrocinerea* (jeune) + ; Relevé n° 6 : *Osmunda regalis* + ; Relevé n° 7 : *Juncus effusus* +, *Carex pulicaris* +, *Calliergonella cuspidata* 1-1 ; Relevé n° 8 : *Dactylorhiza maculata* var. *ericetorum* +, *Viola palustris* + -2, *Wahlenbergia hederacea* +.

Elles se distinguent des Molinaies médio-européennes par la présence d'espèces différentielles atlantiques (*Cirsium anglicum*, *Carum verticillatum*). Quelques affinités existent avec le *Cirsio-Molinietum* Sissingh et De Vries 1942 et avec le *Junco acutiflori-Molinietum* Tx. et O'Sullivan 1964 d'Irlande. Cependant ces deux associations sont beaucoup plus riches en espèces. GEHU, 1976 (1) propose un *Caro verticillati-Molinietum caeruleae* (Lemée 1937) nom. em. Le groupement présenté est une race hyperocéanique à *Peucedanum lancifolium* race nov. typ. nom. relevé n° 5.

Cette association est à rattacher au *Junco-Molinietum* et aux *Molinietalia* Koch 1926.

4.3. *Scorzonera humilis-Festucetum asperifoliae* (Tableau 24)

La localisation de ce groupement est identique à celle des prairies à Jongs. Les stations où la Fétuque est dominante, sont légèrement surélevées par rapport aux groupements hygrophiles de contact. L'optimum de développement est réalisé lorsque cette dénivellation atteint un minimum de 10 cm. Le sol est globalement identique à celui des prairies mouilleuses ; seuls les quelques centimètres supérieurs de l'horizon hémorganique ne se saturent qu'accidentellement en eau. Le pH peut atteindre les valeurs proches de 5,5 ; il est supérieur d'environ 0,5 à 0,7 unités à celui des horizons hémorganiques des Jonçaises et des Molinaies.

Les Graminées constituent l'essentiel de la strate herbacée. *Festuca rubra* var. *asperifolia* domine le plus souvent ; *Holcus lanatus* et *Agrostis canina* sont parfois abondantes notamment dans les formes les plus hygrophiles alors qu'*Agrostis tenuis* domine dans les formes les plus mésophiles.

L'association est caractérisée par ~~un taxon endémique du Massif Armoricain~~ *Festuca rubra* ssp. *genuina* var. *asperifolia* (HUON, 1970).

Des espèces peu hygrophiles (*Scorzonera humilis*, *Carex ovalis*, *Luzula multiflora* et *Poa pratensis*) sont des différentielles du groupement de même que *Rhynchospora squarrosus* qui présente son optimum de développement dans les prairies méso-hygrophiles (LECOINTE, 1970). Les espèces hygrophiles des *Molinietalia* et du *Junco-Molinietum* sont peu fréquentes et très peu abondantes. Cette association (*Scorzonera humilis-Festucetum asperifoliae* ass. nov.) constitue néanmoins la forme sèche de la sous-alliance du *Junco-Molinietum*.

L'examen du tableau 24 révèle l'existence de deux groupes d'espèces s'excluant. Les groupes différentiels déterminent des sous-associations correspondant à des variantes anthropozoogènes.

(1) Communication au Colloque phytosociologique de Lille (1976) sur "la végétation des prairies inondables" (A paraître).